



# PLANIFICATION URBAINE FAVORABLE AUX FEMMES : UNE BOÎTE À OUTILS PROVENANT DE VILLES DU SUD



**Remerciements :** Cette boîte à outils a été créée par la Womenability Association et la Cities Alliance. La publication a été financée par l'Agence suédoise de développement international (Sida).

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas les politiques ni les points de vue du secrétariat de la Cities Alliance, de ses membres ou de l'UNOPS.

Conception et mise en page : Formato Verde

Publié pour la première fois en 2022

Cities Alliance, UN House - Boulevard du Régent, 37-40, 1000 Bruxelles, Belgique.

Droits d'auteur : ©Cities Alliance

[info@citiesalliance.org](mailto:info@citiesalliance.org)



Cette production a été financée par l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement (Sida). La responsabilité du contenu incombe entièrement à son créateur. Sida ne partage pas nécessairement les vues exprimées et les interprétations qui en sont faites.



# SOMMAIRE

Définitions .....	4
<b>1. CRÉER LES VILLES INCLUSIVES : PROCESSUS PARTICIPATIFS ET DÉFIS .....</b>	<b>6</b>
<b>2. INTÉGRATION DU GENRE DANS LES PROJETS URBAIN GRÂCE À DES PROCESSUS PARTICIPATIFS .....</b>	<b>8</b>
<b>3. CONCEVOIR DES PROCESSUS PARTICIPATIFS ÉQUITABLES EN MATIÈRE DE GENRE .....</b>	<b>10</b>
3.1 Engagement initial.....	10
3.2 Évaluation participative .....	12
3.3 Co-crédation et conception de projet.....	23
3.4 Pilotage et mise en œuvre de projet.....	31
3.5 Évaluation .....	32
3.6 Communication .....	36
<b>4. CONCLUSION .....</b>	<b>39</b>
Notes de fin .....	40



# DÉFINITIONS



**GENRE :**

Les attributs sociaux et les opportunités associés au fait d'être un homme ou une femme et les relations entre les femmes et les hommes et les filles et les garçons, ainsi que les relations entre les femmes et celles entre les hommes. Ces attributs sont le fruit d'une construction sociale et ont une incidence sur l'attribution des responsabilités et des activités, l'accès aux ressources et le contrôle de celles-ci, ainsi que sur les possibilités de prise de décisions<sup>1</sup>.



**ÉGALITÉ DE GENRE :**

L'absence de discrimination fondée sur le genre en matière d'opportunités, d'allocation de ressources et d'avantages, ou d'accès aux services<sup>2</sup>.

Égalité des droits, des responsabilités et des chances pour les personnes de tous les genres. L'égalité entre les femmes et les hommes est considérée à la fois comme une question relative aux droits de l'homme et comme une condition préalable et un indicateur d'un développement durable centré sur l'être humain. À cet égard, il convient de souligner que l'égalité de genre implique l'égalité de tous les genres, pas seulement des hommes et des femmes.



**VILLE INCLUSIVE ET ÉQUITABLE EN TERMES DE GENRE :**

Une ville qui fonctionne bien pour les femmes, les filles et les minorités sexuelles et de genre de tous âges et capacités, et qui soutient donc leur inclusion économique et sociale.

Six caractéristiques principales :

- **Accessible** - Chacun peut accéder librement, facilement et confortablement au domaine public pour utiliser les espaces et les services proposés.
- **Connectée** - Tout le monde peut se déplacer dans la ville en toute sécurité, facilement et à un coût abordable pour accéder aux opportunités et services clés.
- **Sûre** - Tout le monde est à l'abri de dangers réels et perçus, aussi bien dans les lieux publics qu'en privé.
- **Saine** - Chacun a la possibilité de mener une vie active, exempte de risques de santé environnementaux.
- **Résistante au climat** - Chacun dispose des outils et des réseaux sociaux nécessaires pour se préparer, réagir et faire face aux catastrophes climatiques.
- **Sécurisée** - Tout le monde peut obtenir ou accéder à un logement et à un terrain sécurisés pour vivre, travailler, prospérer et profiter de son libre arbitre.

Dans ces villes, les femmes, les filles, les minorités sexuelles et de genre ont le même droit que les hommes hétérosexuels et valides : les mêmes libertés, les mêmes possibilités et les mêmes niveaux de participation. Elles peuvent accéder à une gamme complète de services publics, de lieux de travail, d'écoles et d'autres équipements essentiels à chaque fois qu'elles en ont besoin ou qu'elles le souhaitent, ce qui leur permet de combiner efficacement leurs rôles reproductifs et productifs et d'engendrer de plus amples opportunités économiques. Elles se sentent à l'aise et connectées aux autres habitants de la ville, ce qui leur permet de rester mentalement, physiquement et émotionnellement en bonne santé et de se forger des réseaux sociaux pour faire face au stress quotidien de la vie urbaine, ainsi qu'aux chocs et catastrophes susceptibles de se présenter<sup>3</sup>



**PROCESSUS PARTICIPATIFS INCLUSIFS :**

Inclusion des femmes, des filles et des minorités sexuelles et de genre de tous âges et capacités dans la planification et la conception de processus décisionnels, et lutte contre les déséquilibres de genre dans l'environnement bâti qui empêchent leur pleine inclusion sociale et économique<sup>4</sup>.



**BIDONVILLES :**

Les bidonvilles sont des zones résidentielles où :

- Les habitants n'ont aucune sécurité en termes d'occupation du terrain ou des logements qu'ils habitent, avec des modalités allant de squats aux logements locatifs informels ;
- Les quartiers manquent généralement de services de base et d'infrastructures urbaines, ou sont coupés de ces services et infrastructures ; et
- Les logements ne sont pas toujours conformes aux réglementations actuelles en matière de planification et de construction, car ils sont souvent situés dans des zones géographiquement et écologiquement dangereuses. En outre, les bidonvilles peuvent représenter une forme de spéculation immobilière pour des résidents urbains de tous revenus, qu'ils soient aisés ou pauvres<sup>5</sup>.



**INTERSECTIONNALITÉ :**

- Relation entre différentes catégories sociales d'ethnicité, de sexe, de genre, de sexualité, d'âge, etc.<sup>6</sup>
- La reconnaissance que chacun a ses propres expériences uniques en matière de discrimination et d'oppression, et nous devons considérer tout ce qui peut marginaliser les gens : genre, ethnicité, classe, orientation sexuelle, capacité physique, etc.<sup>7</sup>
- « L'interdépendance de catégories sociales telles que l'ethnicité, la classe et le genre, considérée comme créant des systèmes interdépendants et redondants de discrimination ou de désavantage ».<sup>8</sup>

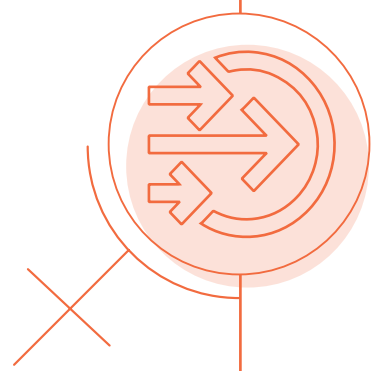


**PROCESSUS PARTICIPATIF :**

Processus décisionnel collectif combinant des éléments de démocratie directe et représentative : les citoyens ont le pouvoir de décider des propositions politiques et les politiciens assument le rôle de mise en œuvre des politiques.

La participation des citoyens ou des membres de la communauté à la prise de décisions, à l'analyse conjointe, à la vision et à la conception des changements de l'environnement bâti qui affectent leur vie. Cela implique le « co-développement » ou la « co-conception » de plans et d'interventions physiques avec des membres de la communauté et des experts techniques afin de veiller à ce que les résultats répondent aux besoins des utilisateurs finaux<sup>9</sup>.

# 1 CRÉER LES VILLES INCLUSIVES : PROCESSUS PARTICIPATIFS ET DÉFIS



Les processus de planification participative sont essentiels pour recueillir les contributions des citoyens au sujet de la construction ou de la gouvernance des espaces urbains et de la conception de villes vivables et inclusives. Néanmoins, les différentes façons dont les femmes et les hommes contribuent aux processus participatifs dépendent considérablement des constructions sociales dominantes en ce qui concerne les normes et attentes liées au genre. En tant que telles, les femmes ne sont pas toujours présentes et ne sont pas suffisamment prises en compte dans la participation citoyenne.

Ces inégalités nuisent à la fois à la présence des femmes et à leur capacité à influencer les décisions. Cette discrimination entraîne la perte d'expériences et de connaissances de certains des utilisateurs les plus actifs de l'espace urbain et renforce les stéréotypes de genre. La gouvernance urbaine doit adopter de nouvelles formes d'engagement qui permettent de mieux comprendre et de mieux réfléchir aux besoins et aux attentes des femmes de tous les âges et, par conséquent, de mettre en œuvre leurs capacités et leurs aspirations. La perspective de genre doit être intégrée à la fois lors de la structuration du processus participatif (choix des espaces physiques et numériques, langage, animation, mise en place de sessions réservées aux femmes, etc.) et lors de la définition des objectifs et des questions posées (prise en compte des spécificités culturelles du contexte). Ce processus devrait permettre aux femmes de se sentir autonomes à mesure qu'elles prennent conscience d'elles-mêmes et réaffirment leur droit à la ville.

Un autre aspect important à prendre en compte dans la conception des processus participatifs est la diversité des femmes, en ciblant celles qui sont normalement exclues des processus décisionnels. Par exemple, la plupart des femmes qui vivent dans des bidonvilles travaillent, mais sont employées dans le secteur informel et gagnent souvent moins de 1,90 dollar par jour : leurs activités professionnelles sont peu rémunérées, temporaires, pénibles et relèvent de l'exploitation<sup>10</sup>. Certaines sont incapables de se déplacer pour exercer un métier, c'est pourquoi elles travaillent à la maison. Cette situation limite leur capacité à participer aux processus de consultation municipale et d'amélioration des bidonvilles<sup>11</sup>.

Ce n'est qu'en intégrant ces aspects que les processus participatifs amélioreront et renforceront la contribution des femmes au développement urbain et infrastructurel et favoriseront la sensibilisation et la compétence des planificateurs, des concepteurs et des ingénieurs en matière d'égalité de genre.

Destinée au personnel de Cities Alliance, aux professionnels du développement international et aux responsables municipaux, cette boîte à outils répond au besoin d'en savoir plus sur la façon d'impliquer les femmes dans les processus participatifs, en mettant l'accent sur les villes du Sud. La boîte à outils fournit des explications détaillées ainsi que des outils et activités spécifiques à chaque phase du cycle du projet. En répondant à tous les préjugés et problèmes possibles spécifiques aux questions de genre, ces outils fournissent des éléments solides pour mieux mobiliser les femmes dans les projets urbains. Ils ont été utilisés dans le cadre de projets et d'initiatives de développement spécifiques, en particulier dans les communautés et bidonvilles.

La boîte à outils est divisée en deux parties principales. La première partie présente les différentes étapes de l'intégration du genre dans le processus participatif tout au long du cycle du projet. La deuxième partie explique comment concevoir des processus participatifs équitables entre les genres, en donnant un aperçu des données nécessaires et des outils à choisir, comment les maintenir et comment communiquer d'une manière sensible au genre en utilisant des exemples.



Binyam Teshome, Banque Mondiale



# 2 | INTÉGRATION DU GENRE DANS LES PROJETS URBAINS GRÂCE À DES PROCESSUS PARTICIPATIFS

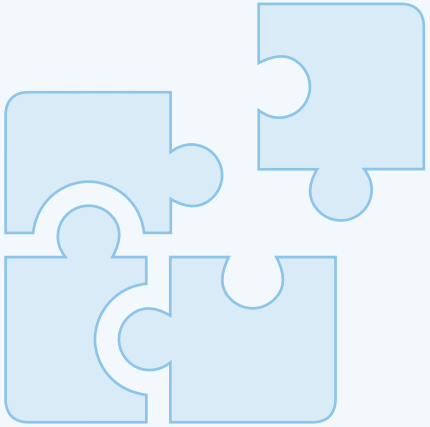
Une approche d'intégration de la dimension de genre peut être appliquée aux différentes phases du cycle d'un projet par le biais de différentes activités. Afin d'avoir un aperçu plus détaillé des actions visant à assurer l'intégration du genre dans chaque phase du projet, il est recommandé de consulter la « Checklist for Mainstreaming Gender in Urban Projects Based on a Participatory Approach » jointe en annexe au présent document.

6

COMMUNICATION

La phase de communication sur les résultats du projet vise à **partager les résultats** du projet avec ses bénéficiaires et/ou les parties prenantes institutionnelles. Cette phase **établit une relation de confiance entre les décideurs et les citoyens**. Dans le contexte d'un projet sensible au genre, la communication doit être **inclusive** et nécessite **des stratégies spécifiques**.

- Communiquer les résultats du projet
1. Communication des résultats du projet :
- **Nouvelle dynamique** produite par la mise en œuvre du projet
  - Influence **du projet sur l'inégalité de genre**
  - Succès du projet
2. Identification des meilleurs canaux de communication (les mêmes que ceux utilisés lors des phases de conception et de mise en œuvre) pour répondre à deux objectifs :
- **Envers les bénéficiaires** : les mêmes canaux que ceux utilisés lors des processus participatifs (médias sociaux/nationaux/locaux, centres communautaires, etc.) ;
  - **Envers les parties prenantes institutionnelles et/ou le réseau urbain** : d'autres canaux tels que des ateliers ou des tables rondes au sein des autorités locales pour partager des informations et des expériences.



- **Fixer des objectifs sensibles au genre**
- Ces objectifs donnent un aperçu de la façon dont le projet urbain influera sur les **inégalités de genre**.
- **Impliquer les parties prenantes par la communication et la création de documents-cadres généraux du projet**
- Identification et définition du rôle des principales parties prenantes :
  - Mise en œuvre de **termes de référence du projet intégrant le genre**.

5

ÉVALUATION

Au cours de la phase d'évaluation, le projet est évalué après sa mise en œuvre afin de mesurer son **succès et son impact sur les inégalités de genre**. Les **leçons tirées** sont nécessaires pour développer les connaissances et orienter la conception de projets futurs.

- Évaluer le projet et en tirer des leçons
- Analyse basée sur les données recueillies lors de la mise en œuvre du projet et tirées du budget sensible au genre
  - Identification des leçons apprises pour développer les connaissances et orienter les futures conceptions de projets.



Il est conseillé de procéder à une évaluation participative.



- **Réalisation d'une analyse participative axée sur le genre**
- Permet d'analyser :
- Les rôles, les inégalités et les besoins spécifiques au genre existants.
  - La répartition des responsabilités et des activités entre les femmes et les hommes, et les opportunités et obstacles existants pour les femmes et les hommes.
- L'analyse doit concerner diverses sources de vulnérabilité (sociale, économique et environnementale), qui sont particulièrement nombreuses dans les bidonvilles.
- Cette étape consiste à recueillir des données qualitatives au moyen d'outils participatifs et sociologiques, et des données quantitatives ventilées par genre au moyen de sources officielles, de recherches, de documents et de questionnaires auto-administrés.**

4

MISE EN ŒUVRE DE PROJETS PILOTES ET DU PROJET

La phase d'essai et de mise à l'échelle du projet est nécessaire pour tester les modalités de mise en œuvre, collecter des données et présenter la preuve de ses impacts positifs, et en particulier de l'intégration d'une approche axée sur la dimension de genre. Les résultats et les preuves peuvent être utilisés pour plaider en faveur de la réplication du projet et de sa mise à l'échelle dans des contextes similaires.

- **Mise en œuvre de projets pilotes**
- Cette phase comprend l'implémentation de projets pilotes, l'essai de scénarios et la collecte de réactions. Pour convaincre de la nécessité de se concentrer sur le genre, il est également essentiel de disposer de données probantes. Les projets pilotes sont également un moyen efficace de démontrer l'avantage global de la participation des femmes au moyen de résultats tangibles et de surmonter la résistance institutionnelle ou individuelle à la reconnaissance et à la prise en compte de l'égalité de genre dans les villes.
- **Collecte de données dans le cadre des activités**
- Création de nouvelles données à comparer avec les données de référence. Cette étape est une tâche de surveillance continue visant à assurer le suivi des activités, de leur évolution et de potentielles modifications/adaptations.

- **Mise à l'échelle**
- La phase de mise à l'échelle implique de multiples activités dans le but d'assurer la durabilité du projet et sa transformation à long terme.**
- L'allocation d'un budget dédié aux activités sensibles au genre.
  - L'identification et l'engagement d'acteurs politiques et institutionnels et de champions de l'égalité de genre pour soutenir le projet.
  - La conception/modification de politiques et de lois alignées sur le projet.
  - Gestion de projets tenant compte des spécificités de genre afin d'assurer la participation et l'appropriation des projets par les femmes.

- **Combiner le genre avec des approches participatives**
- La perspective de genre doit être intégrée à la fois lors de la structuration du processus participatif (choix des espaces physiques et numériques, langage, animation, définition de sessions réservées aux femmes, etc.) et lors de la définition des objectifs et des questions posées (prise en compte des spécificités culturelles du contexte).
- **Assurer une gouvernance de projet intégrant la dimension de genre**
- La participation des femmes au processus décisionnel garantit la représentation des besoins des femmes tout au long du projet. Celle-ci peut être mise en œuvre efficacement grâce à des clauses relatives à l'égalité de genre en matière d'emploi, par exemple.

- **Cibler des femmes qui sont exclues de la prise de décision**
- Il est important de cartographier les groupes ou les individus qui doivent être invités, d'approcher les leaders communautaires pour recueillir des informations et de tirer parti des réseaux familiaux et communautaires informels. Afin d'impliquer les femmes vivant dans des quartiers marginalisés, il pourrait être utile d'organiser des séances à proximité de leur domicile et de hiérarchiser les questions en fonction de l'importance qu'elles revêtent pour elles (accès aux services de base, violence sexiste, éducation, etc.). La hiérarchisation des modèles participatifs fondés sur le consensus permet une représentation plus égale de toutes les voix et opinions.

1

ENGAGEMENT INITIAL

La phase initiale d'engagement est essentielle pour identifier le contexte de l'action, le type d'intervention, les parties prenantes et les objectifs du projet.

2

ÉVALUATION PARTICIPATIVE

**Pour parvenir à la meilleure définition du projet, il est essentiel de procéder à une analyse participative des spécificités de genre.** Un processus participatif permet la meilleure représentation des besoins des bénéficiaires. Cela implique d'**englober les connaissances locales et contextualisées des habitants** issues de leur expérience dans le voisinage.

3

CO-CRÉATION ET CONCEPTION

Au cours de cette phase, les communautés et les femmes, et en particulier celles des groupes marginalisés, s'emploient à définir des réponses politiques, à identifier les services prioritaires et à concevoir des plans ou des interventions en milieu urbain pour répondre à des défis spécifiques. Pour que l'approche adoptée intègre complètement la perspective de genre, la gouvernance du projet doit également être prise en compte.



# 3 CONCEVOIR DES PROCESSUS PARTICIPATIFS ÉQUITABLES EN MATIÈRE DE GENRE



Les processus participatifs fondés sur le principe de l'égalité des genres ont trait au champ plus large de la participation des citoyens. Ce chapitre met l'accent sur **les méthodologies de participation équitable entre les genres** qui peuvent être appliquées à **tous les processus participatifs urbains**. Il s'agit d'une **sélection d'outils participatifs** visant à impliquer les femmes dans les différentes phases de préparation et de mise en œuvre du projet.

Ce chapitre commence par fournir des outils pour impliquer les parties prenantes et les futurs bénéficiaires dans le processus, mobiliser les femmes dans les processus participatifs et fournir des conseils concernant le déploiement de divers outils pour mettre en œuvre une évaluation participative. Ensuite, il présente les outils nécessaires à la co-crédation et à la conception de projets avec les femmes, et conclut en présentant les outils de communication à utiliser dans le cadre du projet pour améliorer la mobilisation et l'autonomisation.

## 3.1 ENGAGEMENT INITIALE

Plusieurs outils sont disponibles pour garantir l'engagement initial des parties prenantes et des bénéficiaires dans le projet. Ces outils sont également un moyen de recueillir des connaissances locales et de définir des interventions en tant qu'étape préparatoire à l'évaluation participative.

### → Cartographie et engagement des parties prenantes

Tout d'abord, les principaux intervenants doivent être identifiés pour :

- Favoriser le dialogue avec les décideurs locaux afin de collecter des données locales et nationales et d'identifier et de discuter des politiques pertinentes en place.
- Fournir une compréhension générale du large éventail d'intermédiaires jouant un rôle social dans le développement du projet dans les bidonvilles.
- Comprendre comment les décideurs locaux perçoivent l'engagement des femmes.

Cette étape peut conduire à une transformation et une mobilisation plus larges, car les parties prenantes ont l'expérience du terrain nécessaire pour identifier les problèmes et sont en contact direct avec leur population. Sur la base de cette identification, une carte des parties prenantes peut être établie pour guider l'engagement des parties prenantes.

## ANALYSE DES PARTIES PRENANTES DE GRASSROOTS COLLECTIVE

Grassroots Collective soutient les solutions de développement local et aide les organismes communautaires à but non lucratif du monde entier à atteindre leurs objectifs. Pour aider ces organisations locales, ce groupe a rédigé un guide complet de planification de projets, dans lequel il a défini une méthodologie pour procéder à l'analyse des parties prenantes. Ces parties prenantes peuvent être internes (directement affectées) ou externes (indirectement affectées) au projet<sup>12</sup>.

La première étape consiste à distinguer trois types de parties prenantes :

- Principales parties prenantes : parties (personnes, groupes ou institutions) qui jouent un rôle significatif dans la réussite du projet.
- Intervenants primaires : personnes ou groupes directement concernés par le projet – bénéficiaires et personnes qui en pâtiront.
- Intervenants secondaires : personnes ou groupes qui ont un intérêt dans le projet et/ou sont indirectement affectés par celui-ci.

Pour une meilleure identification des groupes de parties prenantes, Grassroots Collective recommande d'utiliser le **modèle P.E.S.T.L.E** :

<b>Partie prenante Politique</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Ministères gouvernementaux</li><li>• Groupes de lobbies</li></ul>	<b>Partie prenante Économique</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Organismes de financement ou donateurs</li><li>• Entreprises locales</li></ul>	<b>Partie prenante Sociale/culturelle</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Groupes culturels ou ethniques intégrés ou marginalisés</li><li>• Groupes de genre</li></ul>
<b>Partie prenante Technologique</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Entreprises qui proposent des équipements spécifiques pour le projet</li><li>• Travailleurs spécialisés</li></ul>	<b>Partie prenante Légale/juridique</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Ministères gouvernementaux</li></ul>	<b>Partie prenante Environnementale</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Personnes et infrastructures affectées par le projet</li><li>• Dans un projet qui se concentre sur le développement durable : les organisations qui défendent l'environnement, par exemple.</li></ul>

Un modèle d'analyse des parties prenantes peut être mis en œuvre après l'identification de tous ces acteurs. Sous forme de tableau, cela permettra de synthétiser les informations sur les parties prenantes, leur implication éventuelle dans le projet et le succès potentiel et/ou la menace de leur engagement.

Partie prenante	Quel est son intérêt pour le projet ?	Quel impact a-t-elle sur le succès du projet ?	Que peut-elle contribuer à la réussite du projet ?	Quelles menaces potentielles représente-t-elle pour son succès ?	Quelle stratégie utiliserez-vous pour établir une relation avec la partie prenante ?	Qui est responsable de cette relation ?
-----------------	---------------------------------------	--	--	--	--	---





→ Enquêtes ou entretiens individuels

Pour comprendre le contexte local et commencer à impliquer les femmes et les futurs bénéficiaires :

- Contacter les associations locales, les groupes de femmes et les habitants pour organiser des enquêtes ou des entretiens individuels. Cela permet de recueillir des données sur la manière de faciliter l'engagement des femmes dans le développement des villes.

→Termes de référence du projet intégrant le genre

Les termes de référence sont utiles pour établir un cadre qui guidera la conception et la mise en œuvre des projets. Pour que ce cadre tienne compte de la problématique hommes-femmes, il devrait inclure les éléments suivants :

- **Définition de l'objectif d'un projet.**  
Dans un projet sensible au genre, l'objectif du projet comprend une vision et des objectifs sensibles au genre. Par exemple, le but du projet peut être de rendre l'espace public plus inclusif grâce à des espaces verts sensibles au genre.  
  
Le cadre doit également définir la structure et la gouvernance du projet. Pour que le cadre soit plus inclusif, les termes de référence doivent établir des exigences concernant la parité et la présence des femmes dans la gouvernance et la préparation du projet.
- **Définition du travail participatif attendu.**  
Le mandat établira des exigences en termes de travail participatif avec des groupes de femmes : quels sont les profils de femmes recherchés, combien, quels sont les outils participatifs attendus ? etc.

La mobilisation doit refléter le besoin d'inclusion, car une évaluation participative inclusive permettra d'accorder une attention supplémentaire à la **mobilisation parmi divers groupes de femmes**, afin de représenter **les femmes dans toute leur diversité** ainsi que leurs **besoins spécifiques** dans notre société. Elle vise également à inclure les femmes qui ont généralement moins accès à la sphère publique et exercent moins d'influence sur celle-ci.

L'inclusion signifie qu'il faut prêter attention à **la diversité** en termes de :

- Âge
- Classe sociale
- Profession
- Enfants placés sous leur garde, le cas échéant
- Statut matrimonial
- Adhésion à des réseaux associatifs, le cas échéant

Il est important de garder à l'esprit que la composition d'un groupe, sa diversité et l'organisation d'activités dans le cadre de processus équitables sont plus importantes que le nombre de participants<sup>13</sup>

La mobilisation dans les bidonvilles constitue un **défi**, en raison des **conditions de vie précaires** des personnes que l'on cherche à mobiliser. Comme ces personnes font face à des défis quotidiens en raison de leurs conditions de vie précaires, elles ne peuvent pas s'impliquer pleinement dans la dynamique de mobilisation. Ceci s'avère particulièrement difficile pour les femmes, car leurs tâches ménagères dans les bidonvilles deviennent plus lourdes en raison de leur environnement de vie. En effet, les femmes se heurtent à de nombreux obstacles lorsqu'elles s'impliquent dans la mobilisation en faveur de projets urbains, **à la fois en raison de la précarité et du rôle social qui leur est attribué**. Beaucoup de femmes ont du mal à trouver le **temps** de participer à la mobilisation publique. Par exemple, si elles travaillent dans le secteur informel ou formel et ont une famille à leur charge, leur implication dans le processus participatif pourrait engendrer une perte de revenus.

Un autre défi associé à la mobilisation des femmes est leur **difficulté à exprimer leurs désirs et leurs besoins**, en particulier dans les bidonvilles, car elles ne sont pas nécessairement habituées à ce type d'exercice. La crainte potentielle d'un manque de considération et une certaine méfiance à l'égard des autorités locales rendent le processus encore plus complexe.

Une bonne mesure qui contribue à **renforcer la confiance des citoyens envers** leur collectivité locale consiste à **établir un lien réel** entre les femmes mobilisées et les collectivités locales, en expliquant les informations concernant le projet et en sélectionnant les recommandations des habitants dans la conception du projet urbain.

Les processus participatifs peuvent, par exemple, être présentés comme un moyen de participer à la vie de la communauté. Ils peuvent également **encourager** les femmes à participer, sachant qu'elles pourront rencontrer d'autres femmes et **faire partie de la dynamique sociale** en jeu. Les processus de mobilisation et de participation peuvent être utilisés pour **diffuser des messages** et **sensibiliser** la population aux droits des femmes à la ville et à leurs besoins dans l'environnement urbain. **L'amélioration du quartier** et l'amélioration de l'**accès des femmes aux espaces publics** sont également des axes forts pour convaincre les participants potentiels.



Promenade exploratoire à Oujda, au Maroc. Womenability, 2020.

3.2 ÉVALUATION PARTICIPATIVE

L'évaluation participative informe la conception et la co-construction du projet, mais permet également d'impliquer les futurs bénéficiaires dans le projet.

Plusieurs outils peuvent être mobilisés pour mener une évaluation participative. Les outils participatifs sont sélectionnés en fonction des résultats requis pour l'évaluation. Ces outils nécessitent la participation des femmes ; lors de divers ateliers, les femmes fournissent des informations sur leur ville, leur quartier, leurs besoins et leurs sentiments. Pour mettre en œuvre ces outils, la première étape consiste à mobiliser les femmes à participer à des ateliers.

→ Mobilisation de différents groupes de femmes

Pour mettre en œuvre des processus participatifs, la mobilisation est une étape majeure et aussi celle qui requiert le plus de temps et d'énergie. La conception et la mise en œuvre d'une mobilisation à grande échelle sont particulièrement importantes, car elles façonnent le processus participatif.





LA MOBILISATION COMMUNAUTAIRE DANS  
LE MONDE INITIATIVE DE TOURNÉE DE WOMENABILITY

Womenability est une association internationale qui plaide pour l’inclusion des questions de genre dans les projets urbains. En 2016, une tournée mondiale a eu lieu afin d’organiser des promenades exploratoires dans des villes du monde entier et de recueillir des données sur le bien-être des femmes dans les villes. L’équipe de Womenability a formé ses ONG locales partenaires avant toute promenade exploratoire afin qu’elles puissent mieux comprendre le processus puis le reproduire. L’équipe a donc organisé 13 sessions de formation sur la mobilisation inclusive et l’organisation, la conduite, l’évaluation et l’optimisation des promenades exploratoires. Grâce à leurs connaissances locales et à leurs liens avec les femmes, les ONG locales partenaires se sont occupées de la mobilisation des femmes. Certains critères ont été déterminés conjointement pour encourager un groupe de femmes le plus diversifié possible à participer aux promenades<sup>14</sup>. À titre d’exemple, la marche tenue à Khayelitsha, un habitat informel du Cap, en Afrique du Sud, a rassemblé 36 marcheurs : 35 % étaient âgés de 35 à 65 ans, 27,5 % de 26 à 35 ans, 27,5 % de moins de 25 ans et 10 % de plus de 65 ans. L’un des principaux critères de la mobilisation inclusive était la diversité des âges, le but étant de comprendre les différents champs d’action et problèmes des femmes dans le voisinage<sup>15</sup>.



Promenade exploratoire avec SJC et Sonke Gender Justice à Khayelitsha, Le Cap, Afrique du Sud. Womenability, 2017



L'ANALYSE DE GENRE POUR LE KERALA  
PROJET DE DÉVELOPPEMENT URBAIN DURABLE

Le projet de développement urbain durable du Kerala (KSUDP) est une initiative du gouvernement du Kerala bénéficiant du soutien financier du gouvernement de l’Inde et de la Banque Asiatique de Développement qui vise à améliorer les services d’infrastructure urbaine dans le Kerala de manière durable. Au cours du projet, une analyse détaillée du genre a été menée. Celle-ci combine des données de tous types afin de mieux identifier et **analyser la situation socio-économique** de la population (y compris les actifs financiers, physiques et sociaux), l’**accès aux infrastructures urbaines** (eau, assainissement, drainage, élimination des déchets solides, routes et transports), la **consommation et les dépenses** courantes, ainsi que les **besoins et les priorités** pour la fourniture future de services et d’infrastructures.

Des données quantitatives ont été obtenues grâce à **des données ventilées** par genre recueillies par diverses administrations locales et nationales et à **des enquêtes auprès des ménages menées** dans chacune des cinq villes analysées. Bien que basées sur différents questionnaires, ces enquêtes ont toujours été menées de manière à aborder la dimension du genre.

Des données qualitatives ont été obtenues par le biais de questionnaires, de discussions avec des représentants du gouvernement et de grandes entreprises, des représentants non gouvernementaux, de groupes de discussion composés de citoyens invités dans chaque ville et d’exercices d’évaluation rapide et participative dans certains quartiers et bidonvilles de chaque ville<sup>16</sup>.

- **Série d’évaluations participatives** sur les questions liées à l’accès aux infrastructures et aux services, et priorités à privilégier durant le projet : « Nous avons en particulier cherché à obtenir différentes perspectives auprès de femmes et de personnes très pauvres au sujet de leur expérience en matière d’accès aux services de base ainsi que de leurs besoins et priorités »<sup>17</sup>.
- **Une série d’ateliers au niveau de la ville** a été organisée avec des entreprises, des responsables de mission du district de Kudumbashree, des représentants de la société de développement communautaire, des associations de bien-être des résidents et des personnes-ressources clés. Ces ateliers portaient sur les questions relatives à la prestation de services dans toute la ville<sup>18</sup>.

→ Quelles sont les données nécessaires à une évaluation participative ?

Une évaluation participative axée sur le genre se compose d’une **compilation de données quantitatives** (collectées à partir de sources documentaires et/ou d’outils numériques complets [applications, médias sociaux, questionnaires en ligne, drones]) et **de données qualitatives** (collectées à partir des outils participatifs).

Les **données de genre quantitatives ventilées par genre** disponibles sont d’abord recueillies auprès de :

- Sources officielles,
- Recherches,
- Documentation, etc.

**Des questionnaires** peuvent également être distribués à un grand nombre de personnes pour récupérer des données quantitatives.

Les **données qualitatives** sont principalement obtenues grâce à des **outils participatifs et sociologiques**, qui peuvent être très utiles dans des contextes de bidonvilles lorsque peu de données sont disponibles.

La mise en œuvre de tels outils participatifs nécessite plusieurs étapes, telles que la mobilisation des participants, l’organisation de l’activité, etc.

Un diagnostic participatif axé sur le genre peut être mis en œuvre en s’appuyant sur la compilation et l’analyse des données.

Les résultats peuvent être présentés sous divers formats, notamment :

- Données brutes.
- Recommandations intégrées dans les documents d’urbanisme.
- Conception urbanistique sensible au genre.
- Activités intégrées dans le plan d’action en faveur de l’égalité de genre





→ Quels outils choisir pour l'évaluation participative ?

Il est recommandé de sélectionner **au moins deux ou trois outils participatifs** pour mener une évaluation participative, **car ils se complètent et produisent différents types d'informations.**

**Pour choisir l'outil participatif à mettre en œuvre, il est essentiel de déterminer quelles informations sont nécessaires à la collecte de données aux fins de l'évaluation.**

De quel type d'informations a-t-on besoin pour l'évaluation participative des questions de genre ?	Quelle échelle est utilisée pour ces informations ?	De quel outil participatif a-t-on besoin ?
Informations sur la <b>participation des femmes dans les différentes sphères sociales</b> pour déterminer le niveau de prise en compte des spécificités de genre dans une zone urbaine.	Informations sur une zone urbaine sélectionnée, qu'il s'agisse d'un village, d'un quartier, d'une ville ou d'une métropole	<b>Le cadre « Women's Engagement in Cities » (WEC)</b> est un outil développé par Cities Alliance pour comprendre et interpréter la sensibilité au genre d'une zone urbaine sélectionnée. L'évaluation est basée sur une <b>série de questions qualitatives organisées autour d'un modèle à quatre domaines comprenant l'engagement économique, l'engagement institutionnel et politique, et le capital humain et social.</b> Chaque dimension englobe différents aspects de la vie urbaine et de la participation à celle-ci. Ces éléments peuvent être recueillis par le biais d'ateliers collaboratifs, de groupes de discussion, d'entrevues historiques ou de promenades exploratoires.
Utilisation quotidienne des milieux urbains, expériences et besoins	Informations sur des zones spécifiques du quartier	<b>Les promenades exploratoires</b> permettent aux femmes de faire le lien entre ce qu'elles ressentent dans l'espace public urbain et l'urbanisme et permettent également de comprendre le sentiment de danger exprimé par femmes.
Mobilité quotidienne et utilisation des milieux urbains, besoins et recommandations	Informations à l'échelle du quartier	<b>Des ateliers de cartographie sensible sont organisés</b> pour comprendre l'utilisation de l'espace public et expliquer l'expérience sensible des femmes à travers divers éléments de l'urbanisme. Ils permettent également d'acquérir une compréhension de l'interaction entre l'espace et les <b>émotions</b> que l'espace suscite chez les participants.
Informations concernant la dynamique sociale	Informations à l'échelle du quartier	<b>Un atelier de discussion</b> de femmes organisera des discussions par le biais d'activités participatives pour donner un <b>aperçu général</b> du quartier, des problèmes auxquels il est confronté et de ses défis.
Recommandations	Échelle du quartier	<b>Co-concevoir des ateliers participatifs</b>
Expertise spécifique liée à des rôles spécifiques dans le quartier (par exemple, gestion du centre de services sociaux)	En fonction de l'expertise de la personne interrogée	<b>Entrevues semi-structurées</b>



LE PROJET FEMMEDINA  
EN TUNISIE

Femmedina est un projet mis en œuvre par Cities Alliance et la municipalité de Tunis et financé par USAID. Cette initiative, qui a débuté en décembre 2020, s'appuie sur une approche participative et sensible au genre en matière d'urbanisme afin de soutenir les femmes vivant dans la médina, y compris en travaillant avec les dirigeants municipaux pour améliorer la prise de décision participative, la revitalisation urbaine et l'activation des espaces publics dans le centre historique de Tunis grâce à un processus plus large de participation des femmes.



Les défis auxquels sont confrontées les femmes dans la Médina ont été identifiés grâce à l'utilisation de différents outils qualitatifs et quantitatifs : la préparation d'un WEC, une étude documentaire, un sondage, des entretiens historiques, des entretiens avec les principales parties prenantes, des ateliers interactifs et de co-conception et une cartographie communautaire.

Les ateliers de co-conception, organisés dans un lieu tenant compte des préférences des participantes, étaient adaptés aux besoins des femmes afin d'assurer leur participation efficace. Le format de chaque atelier était également adapté aux intérêts et aux besoins des femmes, ainsi qu'aux personnes à mobilité réduite, et chaque atelier était mené entièrement à l'oral pour répondre aux difficultés de lecture et d'écriture de certaines femmes.

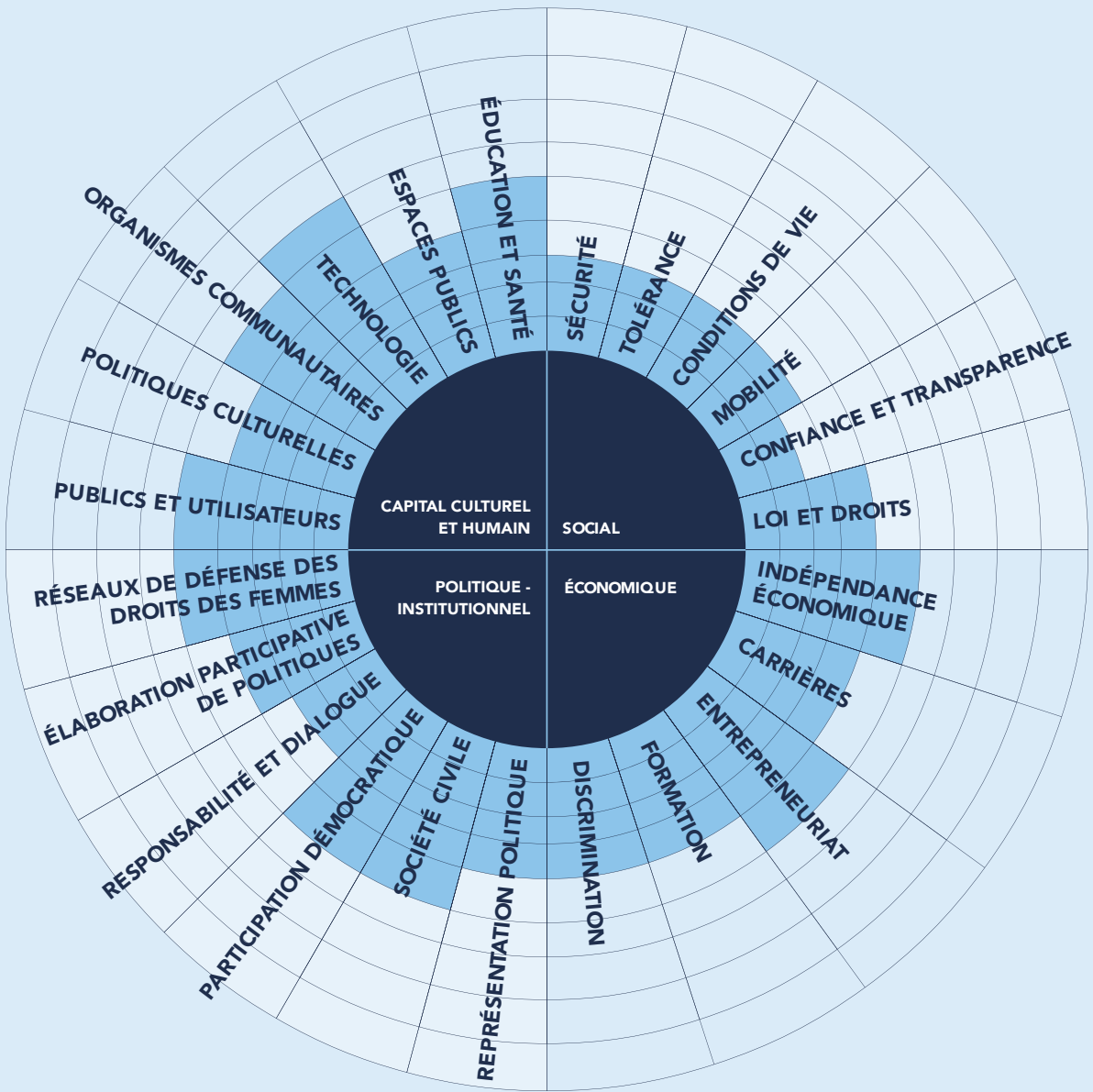
L'équipe de recherche a fait appel à une combinaison d'outils pendant les ateliers de co-conception, y compris des discussions de groupe, une cartographie communautaire, des exercices de co-conception et des promenades dans le quartier. Par exemple, les participants ont guidé l'équipe de recherche lors d'une promenade exploratoire dans le quartier qui leur a permis d'arpenter différentes parties de la ville et de discuter de leurs perceptions, de leurs sentiments, de leurs expériences et de leurs histoires dans ces différents espaces.



→ Comment mettre en œuvre chacun de ces outils participatifs ?

Plusieurs outils doivent être sélectionnés aux fins d’une analyse participative axée sur le genre. Il pourrait être nécessaire de les adapter, en fonction du contexte et des besoins des femmes. Si l’analphabétisme est un problème, celui-ci peut être résolu en enregistrant les voix au lieu de demander des réponses écrites aux participants.

L'utilisation de ces outils participatifs pour recueillir des données sur **les sentiments, les besoins et les expériences des femmes dans la ville** nécessite la prise en compte de divers **préjugés de genre** qui pourraient entraver l’expression des femmes.



- 1 Critique

2 Mauvais

3 Très insatisfaisant
- 4 Insatisfaisant

5 Presque satisfaisant

6 Satisfaisant
- 7 Plus que satisfaisant

8 Très satisfaisant

9 Complet

Profil WEC évaluant le niveau de réactivité et d’engagement des femmes dans la médina (Cities Alliance, 2021).

QUEL OUTIL ?	QUELS SERONT LES RÉSULTATS DE CET OUTIL ?	QUELLES SONT LES MESURES QUI DEVRAIENT ÊTRE PRISES POUR METTRE CET OUTIL EN ŒUVRE ?
Le profil Women’s Engagement in Cities (WEC)	La méthodologie du profil WEC vise à collecter des données quantitatives, ainsi que les perceptions, les opinions et les expériences des participants de manière ouverte. Les répondants associent également leurs réponses aux espaces spécifiques, ce qui permet de géolocaliser les données et de produire des cartes analytiques, reflétant la participation des femmes dans un espace donné. Les questions correspondantes doivent être adaptées au contexte local de chaque zone urbaine étudiée.	<p><b>Atelier 1 : atelier d’évaluation collective</b></p> <p>L’objectif est de générer une identification et une hiérarchisation communes des défis les plus urgents auxquels sont confrontées les femmes.</p> <p>Dans le cadre d’une enquête, il est demandé aux femmes d’évaluer leur niveau de satisfaction à l’égard de la participation des femmes dans quatre aspects de la société sur une échelle de 1 à 9. L’animateur encourage les participants à développer leurs réponses et mène des entretiens individuels.</p> <p>Les récits recueillis contribuent à développer une compréhension contextualisée de l’engagement des femmes et de l’utilisation de l’espace public.</p> <p>Au fil du temps, l’outil peut être utilisé pour établir le cadre d’un processus complet et approfondi, avec la possibilité d’enregistrer tout changement et toute amélioration apportés.</p> <p><b>Atelier 2 : atelier local sur l’idéation dirigé par des femmes</b></p> <p>Le deuxième atelier sera un atelier d’idéation d’une journée pour explorer les questions dans toutes les directions et identifier les idées initiales et les solutions possibles. L’idéation est la première étape du processus de co-création et implique un groupe mixte de parties prenantes qui collaborent et contribuent à identifier et à créer des moyens de répondre aux besoins.</p>
Promenades exploratoires	Les promenades exploratoires permettent de spatialiser les pratiques des femmes à l’échelle du quartier, mais aussi les problèmes qu’elles rencontrent (danger éprouvé ou limites pratiques).	<p><b>Préparation d’une promenade exploratoire :</b></p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Identifier la dynamique actuelle sur le territoire ciblé.</li><li>2. Rédaction d’une carte, traçage de l’itinéraire de la promenade.</li><li>3. Pré-tester la pertinence de l’itinéraire afin de s’assurer de sa durée, de son fonctionnement, de son rythme, etc.</li><li>4. Compilation du questionnaire qui couvre : (i) les différents profils des femmes, (ii) la manière dont elles utilisent l’espace urbain et (iii) leurs sentiments et leur perception de l’espace urbain.</li></ol> <p><b>Conduite d’une promenade exploratoire :</b></p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Un groupe d’une quinzaine de personnes se déplace pendant deux heures le long d’un itinéraire prédéfini. Un animateur dirige la marche et amorce des discussions entre les participants.</li><li>2. En cours de route, les participants s’arrêtent (en petits groupes) pour répondre aux questionnaires sur les thèmes qui font l’objet du diagnostic.</li><li>3. À la fin de la marche, les groupes présentent un exposé sur leur expérience. En outre, l’équipe cherche à tirer les recommandations initiales des participants à partir de leurs commentaires.</li></ol>





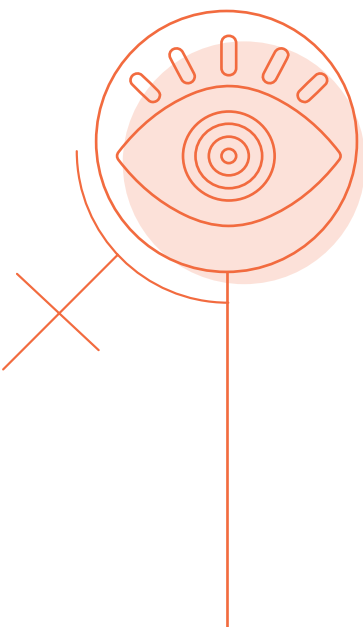




Promenade exploratoire à Oujda, au Maroc. Womenability, 2020



Atelier de cartographie de la sensibilité à Oujda, au Maroc. Womenability, 2020



### 3.3 CO-CRÉATION ET CONCEPTION DE PROJET

#### → Adapter les activités participatives aux besoins des femmes et au contexte des bidonvilles

Le processus participatif doit **s’adapter** aux différentes activités des femmes, qui ont généralement une **double charge de travail** (garde d’enfants, soins aux personnes âgées, tâches ménagères, travail formel ou informel, etc.).

Dans les bidonvilles, les inégalités de genre sont souvent liées à un manque d’accès équitable aux infrastructures sanitaires, et les femmes sont plus susceptibles de se sentir en danger ou reléguées aux tâches domestiques et/ou de prise en charge de la famille. Ces réalités empêchent également la participation des femmes aux processus participatifs. Ces inégalités de genre proviennent principalement de :

Un ensemble d’**inégalités** systémiques affectant les femmes en termes de division du travail et d’accès aux ressources financières et éducatives. Celles-ci les confinent aux tâches au sein du ménage, les excluent de la sphère publique et les empêchent d’atteindre l’indépendance financière.

*Solution potentielle* : Identification de ces inégalités avant le début du processus de consultation.

Un ensemble de **barrières physiques** dues à la mobilité limitée en raison du **manque de transports** et de routes, et d’**infrastructures piétonnes inadéquates**. Ces barrières sont également symboliques, aggravées par le **sentiment d’insécurité** ou de **peur de participer** à un processus à l’extérieur de leur propre communauté.

*Solutions potentielles* : Les activités doivent avoir lieu dans des **espaces facilement accessibles** où les femmes se sentent à l’aise et pas à la tombée de la nuit<sup>19</sup>. Des mesures consistant à suggérer aux femmes d’attendre ensemble à l’arrêt de bus après la réunion, à leur offrir des trajets pour qu’elles puissent rentrer chez elles, à organiser un système de covoiturage ou le remboursement des billets de transport sont également pertinentes<sup>20</sup>.

Un ensemble de **barrières linguistiques** dues à un manque de langage technique spécifique au processus de participation. Les femmes peuvent également éprouver des difficultés à s’exprimer dans la langue nationale en raison de la présence d’autres **langues dans le pays ou de l’analphabétisme**.

*Solutions potentielles* : Présence d’un **traducteur**, utilisation d’un **langage accessible** et démonstration de l’importance cruciale de l’engagement des femmes. Dans ce cas, d’autres **modes de communication** peuvent être utilisés, tels que des **pictogrammes** ou des **illustrations**<sup>21</sup>.



© Nugroho Nurdikiawan Sunjoyo/Banque Mondiale



Des **espaces de confiance** qui encourageront leur participation doivent également être créés. Par conséquent, les réunions doivent se tenir dans des lieux connus par les femmes, où elles ont l’habitude de se rencontrer et de discuter. Ces espaces devraient également être **accessibles** à tous, **bien desservis par les transports en commun** et situés dans une **rue éclairée et bien fréquentée**. En plus de ces critères, divers services tels que des **salles d’allaitement, des garderies ou des activités spéciales pour les enfants** devraient être proposés.

En outre, les créneaux horaires des sessions devraient coïncider avec le **calendrier** des femmes participant à la session. **Offrir des sessions doubles** (une le matin et une l’après-midi) et la planification de réunions à des créneaux horaires qui ne coïncident pas avec le début et la fin de la journée d’école peuvent être des alternatives pertinentes. Il est également essentiel de veiller à ce que les sessions ne se prolongent pas au-delà de la durée prévue. Le respect de ces critères constitue une première étape dans le processus participatif inclusif de tous les genres, mais il n’est pas suffisant en lui-même<sup>22</sup>.

→ Outils de co-création

La phase de co-création approfondit la perspective participative en impliquant les habitants dans la conception de solutions et de projets.



QUEL OUTIL ?	QUELS SERONT LES RÉSULTATS DE CET OUTIL ?	COMMENT CET OUTIL DEVRAIT-IL ÊTRE MIS EN ŒUVRE ?
Atelier de co-conception	Cet outil permet de créer des recommandations concrètes avec les participants afin de co-concevoir des espaces urbains et des solutions.	<ul style="list-style-type: none"><li>• Lors du premier atelier de co-conception, les femmes abordent les thèmes importants de leur zone urbaine et proposent des idées de projet pendant que l’animateur prend des notes.</li><li>• Les graphiques et schémas sont des outils efficaces pour créer une carte visuelle, sans avoir besoin de savoir lire ou écrire.</li><li>• Au cours de la deuxième phase, les habitants créent un prototype participatif pour façonner les idées de projet mentionnées lors du premier atelier. Lorsque le résultat de ce prototype est présenté à d’autres femmes, les participants peuvent eux-mêmes exprimer leur opinion sur les idées proposées et la manière dont elles peuvent être mises en œuvre. L’équipe de gestion du projet peut comprendre comment ces idées co-crées sont perçues par d’autres habitants.</li><li>• Une alternative à la deuxième phase consiste à impliquer les femmes dans la création d’un <b>prototype participatif de leur espace public idéal</b>, sans imposer de contraintes techniques. Cela permet à l’équipe de projet de mieux comprendre ce que les femmes attendent du réaménagement prévu de cet espace.</li><li>• Les ateliers de co-création peuvent être enrichis en utilisant divers outils pour faciliter la discussion et la réflexion collective :<ul style="list-style-type: none"><li>• Animation au moyen de graphiques</li><li>• Une maquette participative ou la construction collaborative de répliques en Lego comme alternative pour un public plus jeune</li><li>• Théâtre ou forum théâtral</li><li>• Cartographie collective</li></ul></li></ul> <p>Plusieurs des outils présentés dans l’évaluation participative englobent certaines phases de co-construction :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Promenades exploratoires</li><li>• Cartographie de la sensibilité</li><li>• Groupes de discussion</li><li>• Forum théâtral</li><li>• Dans tous ces ateliers, les participants peuvent être invités à formuler des recommandations.</li></ul>







LE PROCESSUS DE CO-CONCEPTION DU  
PROJET ALIAR PLAZA EN ARGENTINE

L’Aliar Plaza est un projet mis en œuvre dans le quartier de La Favorita, à Mendoza, en Argentine, par Kounkuey Design Initiative, en partenariat avec la Banque Mondiale et le Ministère Argentin de l’Intérieur pour comprendre comment les bidonvilles, et les espaces publics en leur sein, peuvent être conçus afin de mieux fonctionner pour les femmes et les filles. À Mendoza, les parties prenantes du projet ont travaillé directement avec les femmes de La Favorita. L’objectif était de fournir une **évaluation de la Plaza Aliar**, de trouver des solutions aux problèmes quotidiens rencontrés par les femmes et de suggérer des changements qui pourraient être apportés aux espaces publics pour les surmonter.

Une **méthodologie participative** complète a été conçue pour mettre l’accent sur le développement d’une **compréhension commune des questions spécifiques au genre** dans la planification urbaine. Celle-ci était composée de :

- i. l’examen des **espaces publics** dans le quartier ;
- ii. l’identification **des défis présents dans l’environnement urbain** et des **solutions potentielles** ;
- iii. la **hiérarchisation collective de la priorité de ces solutions potentielles**<sup>23</sup>.

Ces activités ont été menées en collaboration avec les **responsables de la ville de Mendoza, des groupes communautaires locaux et d’autres parties prenantes**. Les outils participatifs ont pris la forme de **promenades d’audits, de promenades exploratoires et d’ateliers participatifs**

À la suite du diagnostic en faveur de la réhabilitation de l’Aliar Plaza, les femmes ont élaboré, à travers des ateliers participatifs de co-conception, **six plans conceptuels** pour créer un lieu qui répondrait le mieux à leurs besoins. Ces plans ont ensuite été soumis à la communauté, qui **a voté** pour le projet le plus approprié.

Les plans soulignaient en particulier la nécessité d’améliorer l’éclairage des passages pour piétons, la provision de sièges et de programmes visant à améliorer la sécurité et la mobilité des femmes<sup>24</sup>. Le choix s’est porté sur une place multifonctionnelle qui comprend, par exemple :

- Une **aire de jeux** entourée de **sièges** surélevés pour que les femmes et autres personnes s’occupant d’enfants puissent les surveiller et un marché communautaire où les femmes peuvent vendre leurs biens
- Un **abri d’autobus protégé** où les femmes peuvent attendre le bus en toute sécurité
- Un **amphithéâtre** avec des sièges à gradins pour les événements communautaires

Ce projet a été adopté en 2018 et la municipalité s’est engagée à mettre en œuvre la nouvelle place en 2020.



→ Surmonter les obstacles à l’organisation et à l’animation des discussions

Il pourrait être plus difficile pour les femmes de participer à des processus participatifs en raison des rôles traditionnellement assignés aux hommes et aux femmes dans ce domaine. En fait, les femmes se sentent souvent **intimidées** par leur façon de parler lorsqu’elles discutent dans le cadre d’ateliers publics.

La compréhension et l’**identification des obstacles** sont essentielles et doivent être prises en compte dans l’organisation et l’animation des discussions. Différents outils et stratégies peuvent ensuite être utilisés pour fournir un espace sûr où les femmes se sentent à l’aise. Deux contextes sont possibles : les processus participatifs mixtes ou les activités réservées aux femmes.



*Dans des processus participatifs mixtes*

Pour permettre aux femmes de s’impliquer efficacement dans un processus participatif respectueux diversifié (impliquant à la fois les femmes et les hommes), plusieurs **paramètres** doivent être respectés lors de l’organisation de discussions auxquelles assisteront à la fois des femmes et des hommes. Les obstacles auxquels se heurtent les femmes, et qui les empêchent de participer pleinement aux débats, doivent être pris en considération. Les ateliers participatifs ainsi que l’organisation et l’animation des discussions doivent ensuite être adaptés à ces spécificités.

Au cours d’un atelier, il est important d’écouter à parts égales chaque intervenant, chaque valeur et chaque préférence. Pour ce faire, un « **bâton de parole** » permet de réguler le temps de parole au sein d’un groupe. Cela rassure toutes les personnes présentes à l’atelier quant au fait qu’elles seront entendues, en particulier celles qui pourraient avoir peur de parler. Les animateurs peuvent décider de passer le relais à un autre participant afin d’éviter que le débat ne soit monopolisé par les participants les plus bavards. Il empêche également tout contre-discours ou interruption inutile d’une femme par un homme.

Les ateliers visant à promouvoir le débat sur les politiques publiques doivent offrir aux femmes un contexte sûr et confortable pour qu’elles puissent s’exprimer librement. Ainsi, **des formes de langage différentes** de celles habituellement utilisées dans la sphère publique doivent faire l’objet d’une écoute attentive et être prises en considération. Cela permet de veiller à ce que les femmes qui font des contributions liées à des expériences personnelles ne seront pas négligées, comme c’est souvent le cas dans les ateliers généraux.



© Lakshman Nadaraja/Banque Mondiale

La dynamique du dialogue devrait renforcer l’aspect relationnel, la reconnaissance mutuelle et la coopération entre les participants. Le ministère de l’Action Étrangère, des Relations Institutionnelles et de la Transparence de Catalogne (2020) a développé des points pertinents :

- Commencer les contributions par l’expression de sentiments et d’expériences liés à l’utilisation des services, des avantages et des réglementations qui font l’objet du dialogue.
- Stimuler les formes alternatives de narration : témoignages, éléments graphiques et aides visuelles en carton ou sous forme de notes adhésives.
- Mobiliser des techniques théâtrales telles que les jeux de rôle : recréer l’utilisation des équipements publics.
- Utiliser des prototypes ou des modèles dans des projets d’aménagement urbain ou la conception d’installations.
- Envisager des formes d’expression artistique en groupe, comme la composition de chansons ou la réalisation de dessins en groupe.





Dans les activités réservées aux femmes

Pour les activités réservées aux femmes, la boîte à outils MTElles<sup>25</sup> développe de nombreuses pratiques inspirantes qui peuvent encourager la participation des femmes aux processus participatifs :

Avant la session :

- Identifier les éléments organisationnels qui prouvent qu’il s’agit d’un processus **transparent** et expliquer quelle est la contribution des femmes.
- **Expliquer clairement le processus** de discussion et les documents disponibles. Ainsi, tous les participants commenceront sur un pied d’égalité.
- Rendre la documentation et la **discussion accessibles** à tous : utiliser les services de **traduction, des garderies**, et faciliter l’**accessibilité linguistique** (sinon, il faut recourir à la communication visuelle).
- Organiser des événements ne nécessitant pas d’**inscription**.
- Installer une **zone d’accueil** qui aidera les participants à trouver leur chemin.
- Montrer de l’intérêt pour les nouveaux participants et faire venir du personnel dont le **rôle** est de repérer les femmes qui viennent pour la première fois et de les accueillir.
- Dans la mesure du possible, limiter la présence de **gardes de sécurité** et de **policiers**. Si cela n’est pas possible, il faut former le personnel et lui montrer comment il peut contribuer à créer un environnement accueillant.

Pendant la session :

- Expliquer les **règles** du débat et insister sur le fait que toutes les voix sont égales.
- S’assurer que **tout le monde a le droit de parler** et qu’il y a plusieurs microphones à disposition.
- **Souligner** l’importance de cette discussion et de permettre aux femmes de s’exprimer.
- Utiliser un **langage inclusif et non sexiste** et un **langage accessible** (par exemple, en évitant autant que possible les acronymes et le jargon et en simplifiant le langage spécialisé).

Après la session :

- Prévoir du **temps à la fin** de la discussion pour que les femmes qui ne se sont pas exprimées puissent partager leurs réflexions et leurs questions.
- Mesurer le **niveau de satisfaction** des participants à l’égard de la réunion. Il est important d’accueillir les critiques de manière ouverte.
- D’autres mesures (suggérer que les femmes attendent ensemble à l’arrêt de bus après la réunion, leur offrir un mode de transport **pour qu’elles puissent rentrer chez elles** ou organiser un système de covoiturage) sont également pertinentes. Les participants pourraient également attendre à l’intérieur que leur transport arrive avant de rentrer chez eux.

Au cours de la session, le ministère de l’Action extérieure, des Relations institutionnelles et de la Transparence de Catalogne (2020) propose la participation des cercles de femmes, des mouvements féministes, des groupes de femmes migrantes, des services de l’emploi ou des entités qui travaillent avec des **femmes socialement exclues**. De cette façon, les ateliers de discussion et les débats sur les politiques publiques peuvent se dérouler dans un environnement familier et sûr pour les femmes. De cette façon, il est possible de connaître les points de vue de groupes qui pourraient ne pas assister à des débats conjoints avec d’autres groupes sociaux.

La mise en œuvre de ces pratiques lorsque cela est possible est une première étape vers l’**établissement d’un lieu sûr pour les participantes**, où chacune se sent pleinement acceptée.



Activité réservée aux femmes organisée par Womenability à Casablanca, au Maroc. Womenability, 2019.





LE PROCESSUS DE CO-CONCEPTION DU PROJET  
DE MODERNISATION DES BARRIOS DE CARACAS AU VENEZUELA

Le projet de modernisation du barrio de Caracas (CAMEBA) a été lancé par le gouvernement du Venezuela et la Banque Mondiale en 2000 dans le cadre d’une initiative de **développement communautaire** (CDD) visant à améliorer les conditions de vie des résidents de deux barrios : Petare Norte et La Vega, qui représentent 15 % de la population de la ville vivant dans des bidonvilles<sup>26</sup>. En effet, il y a un **manque chronique de services dans ces zones** : peu de véhicules, pas de services de voisinage (police, pompiers, traitement des déchets, etc.), et l’accès à des ressources telles que l’eau potable y est particulièrement difficile.

Pour accroître la participation des femmes, le projet de modernisation des barrios de Caracas a mis au point des cadres spécifiques, comme suit :

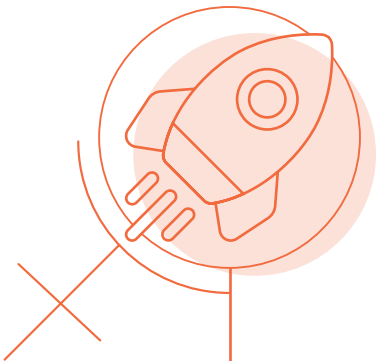
Désignation de **rôles spécifiques aux femmes dans les consultations publiques** :

- 1. Inspecteurs de voisinage (représentants de la communauté pour superviser les travaux de construction<sup>27</sup>).
- 2. Personnel du projet.
- 3. Ouvriers du bâtiment.

Pour s’acquitter de ces fonctions, les femmes sont rémunérées, ce qui contribue à leur indépendance financière.

Le projet comprenait :

- 1. Mise en œuvre d’ateliers : Une série de six ateliers de formation sur les droits des femmes, le leadership et la violence familiale ont également été organisés à l’intention des femmes vivant dans des bidonvilles. Ces ateliers portaient sur divers thèmes :
- 2. Six ateliers sur la communication, mettant l’accent sur le genre. Ces ateliers étaient destinés aux femmes résidant dans les barrios, abordant des questions liées à l’identité de genre, à l’estime de soi, aux plans de vie, à l’égalité de genre en matière de travaux domestiques et à la violence à l’égard des femmes.
- 3. Un atelier, à l’intention des résidentes des barrios, sur la violence à l’égard des femmes.
- 4. Un atelier destiné aux enfants vivant dans les barrios, traitant des questions liées aux droits des enfants et à la citoyenneté.
- 5. Un atelier sur la violence au sein de la famille, ciblant le personnel du projet.
- 6. Un atelier sur l’égalité de genre et les politiques de développement, à l’intention du personnel de projet.
- 7. Conduite de promenades d’étude<sup>28</sup> : Différentes promenades d’étude, dont certaines exclusivement consacrées aux femmes, ont été mises en place afin de mieux comprendre et identifier les besoins de la communauté, notamment dans le domaine de l’assainissement et de l’amélioration des infrastructures.



3.4 PILOTAGE ET MISE EN ŒUVRE  
DE PROJET

→ **Pilotage et mise à l’échelle.**

Cette phase comprend l’exécution de projets pilotes, l’essai de scénarios et la collecte de réactions. Pour convaincre les parties prenantes et les donateurs de la nécessité de se concentrer sur le genre, il est également essentiel de disposer de données probantes. Les projets pilotes sont un moyen efficace de démontrer l’avantage global de la participation des femmes par le biais de résultats tangibles, et de surmonter la résistance institutionnelle ou individuelle à la reconnaissance et à la prise en compte de l’égalité de genre dans les villes.

Une fois qu’il existe des preuves des résultats genrés d’un projet pilote, différentes parties prenantes publiques et privées sont identifiées et impliquées dans la mise à l’échelle du projet pilote. Les politiques et les lois doivent être ajustées et créées afin de s’aligner sur le projet. En outre, l’intégration d’une approche de genre dans la gestion du projet mis en œuvre contribuera au développement durable à long terme, à l’appropriation communautaire et à l’impact du projet.



LE PROJET PILOTE DE BLOCKCHAIN POUR LES TRANSFERTS  
D’ARGENT DANS LES CAMPS DE RÉFUGIÉS EN JORDANIE

Dirigé par ONU Femmes Jordanie en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), ce projet pilote instauré en juin 2019 a testé l’utilisation de la technologie blockchain pour transférer leurs salaires aux femmes inscrites dans les programmes de travail rémunéré des oasis dans les camps de réfugiés de Za’atari et d’Azraq. Le projet pilote a touché 467 femmes et a été étendu aux quatre oasis basées dans les camps en juin 2020 en réponse à la pandémie de COVID-19. Ce projet a mis en œuvre le stockage sécurisé de la rémunération des participants sur le nœud blockchain d’ONU Femmes. Pour accéder à leurs fonds, les bénéficiaires se rendent dans les supermarchés gérés par le PAM, où une analyse de l’iris les identifie et les lie à leur compte blockchain.

Le projet pilote a permis de mesurer son impact qualitatif, notamment pendant la période de pandémie de COVID-19, au cours de laquelle le projet s’est avéré particulièrement utile. En effet, ce projet a éliminé les contacts physiques et a permis de fournir une aide en espèces lorsque les femmes n’étaient plus en mesure de travailler. Les femmes ont perçu leur salaire sans délai.

Pour évaluer ce projet pilote, des rapports ont été réalisés au cours du projet en vue d’évaluer les expériences des bénéficiaires. Après une série de visites, d’observations, d’entrevues et de discussions de groupe avec les bénéficiaires, des chercheurs indépendants externes ont préparé une évaluation de la valeur de l’impact du projet pilote. Les conclusions ont également émergé dans un contexte plus large de discussions multipartites et d’ateliers d’analyse de la valeur, impliquant plusieurs agences des Nations Unies et partenaires du secteur privé. Ces rapports et contributions ont tous servi à évaluer l’impact du projet pilote, tant pour les bénéficiaires que pour l’organisation<sup>29</sup>.

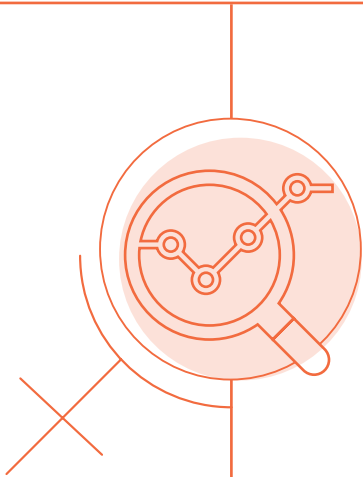




Mise en œuvre d’un suivi tenant compte des genres

La collecte régulière de données provenant des activités permet de pondérer la création de nouvelles données par rapport à l’ensemble de données de référence. Les tâches de suivi sensibles au genre permettent de suivre les activités et leur évolution et potentiellement d’adapter les activités de la manière la plus efficace et la plus équitable possible en matière de genre.

QUEL OUTIL ?	QUELS SERONT LES RÉSULTATS DE CET OUTIL ?	QUELLES SONT LES MESURES QUI DEVRAIENT ÊTRE PRISES POUR METTRE CET OUTIL EN ŒUVRE ?
Suivi tenant compte des spécificités de genre	<p>Le suivi sensible au genre représente un effort continu de mesure de l’impact d’un projet et de sa contribution à la promotion de l’égalité de genre et de l’autonomisation</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Utilisation de cet outil :</li><li>Met en évidence les inégalités.</li><li>Améliore la compréhension des raisons pour lesquelles des changements sont observés dans différents groupes.</li><li>Surveille la performance des partenaires.</li><li>Rend les parties prenantes responsables de la réalisation des objectifs liés au genre.</li></ul>	<p>Facteurs clés à prendre en compte lors du suivi sensible au genre :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Les bénéficiaires doivent jouer un rôle dans la définition des niveaux de référence et la collecte des données.</li><li>De nombreuses parties prenantes doivent fournir des données et des analyses.</li></ul> <p>Pour effectuer un suivi tenant compte des spécificités de genre :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Élaborer des indicateurs tenant compte des spécificités de genre dans le cadre du plan de suivi.</li><li>Recueillir, enregistrer et valider les informations (y compris les données ventilées par genre).</li><li>Analyser les données en mettant l’accent sur les résultats en matière d’égalité de genre (Comment les femmes et les hommes sont-ils touchés ? Qui en profite ? Qui influence les décisions ? Qui utilise et contrôle les actifs et les ressources ?).</li><li>Communiquer et utiliser les informations.</li></ul>



3.5 ÉVALUATION

→ Évaluer le projet et en tirer des leçons

L’évaluation est une étape majeure du cycle du projet, car elle représente un moyen de brosser un premier tableau quantitatif et qualitatif de la réussite du projet et de son impact sur l’égalité de genre. Les leçons tirées au cours du projet sont également identifiées au cours de cette phase.

L’évaluation peut être un processus participatif si l’on associe les parties prenantes d’un programme ou d’une politique au processus d’évaluation. Leur participation peut avoir lieu à n’importe quel stade du processus d’évaluation, de la conception de l’évaluation à la collecte et à l’analyse des données, et jusqu’à l’établissement de rapports d’étude.

La participation des bénéficiaires à l’évaluation est pertinente et peut être appuyée par de multiples outils.

QUEL OUTIL ?	QUELS SERONT LES RÉSULTATS DE CET OUTIL ?	QUELLES SONT LES MESURES QUI DEVRAIENT ÊTRE PRISES POUR METTRE CET OUTIL EN ŒUVRE ?
Évaluation des parties prenantes	<p>Une évaluation des parties prenantes permet d’identifier et d’évaluer l’importance des personnes, des groupes ou des institutions clés dans l’évaluation. Grâce à cette analyse, les intérêts et les besoins des intervenants peuvent être déterminés. En outre, elle génère des informations essentielles à la planification et à la mise en œuvre de l’évaluation.</p> <p>Cette technique permet de prédire l’influence que les différentes parties prenantes pourraient avoir sur la mobilisation de soutien ou de résistance à l’évaluation, ainsi que sur l’utilisation des résultats d’évaluation et la mise en œuvre des recommandations. Elle contribue également à fournir une base et une stratégie pour la participation à l’évaluation. Elle joue le rôle d’outil participatif permettant d’impliquer le point de vue de l’utilisateur quant au projet et la façon dont il le perçoit.</p>	<p>Un ensemble général de lignes directrices peut être suivi (USAID, s.d) pour effectuer cette analyse de manière optimale :</p> <ol style="list-style-type: none"><li><b>Identifier les principaux utilisateurs de l’évaluation</b> : institutions du pays partenaire, utilisateurs, organisations partenaires de mise en œuvre ou autres donateurs. Ils doivent être interrogés sur ce qu’il faut vraiment savoir sur le programme et sur la façon dont ils utiliseront les résultats de l’évaluation. Cette étape permettra de déterminer quelles informations sont requises dans le cadre de l’évaluation et comment les obtenir.</li><li><b>Identifier les clients et les autres parties prenantes principales.</b> Ce groupe sera probablement plus large que ceux identifiés à l’étape 1. Il a un intérêt majeur pour le projet, mais exercera moins d’influence sur son évaluation. Il regroupe les personnes et groupes qui sont susceptibles d’être intéressés et/ou affectés (positivement ou négativement) par l’évaluation. Les groupes marginalisés devraient également être inclus.</li><li><b>Donner à chacun de ces groupes l’occasion de cerner les questions</b> que l’évaluation devrait aborder.</li><li><b>Évaluer les intérêts, l’influence, l’importance et l’impact potentiel des parties prenantes sur l’évaluation.</b> Tenir compte des relations entre les parties prenantes, des éventuels intérêts alignés ou contradictoires, ainsi que des implications de l’évaluation à court et à long terme.</li><li><b>Élaborer des stratégies</b> pour impliquer les intervenants adéquatement à l’évaluation. Il est également important de tenir compte des intérêts et des besoins de groupes ou d’individus spécifiques qui n’ont pas été explicitement impliqués.</li><li>Au cours du processus d’évaluation, il est nécessaire de <b>fournir des mises à jour ou des briefings périodiques aux parties prenantes.</b> Cela améliorera le sentiment d’appropriation et l’utilisation éventuelle des résultats de l’évaluation.</li><li>S’assurer que le rapport d’évaluation indique la nature et l’étendue de la participation des intervenants.</li></ol>
Témoignages individuels	<p>Un témoignage individuel est <b>un fragment de données</b> qui fournit <b>une perspective à un moment donné d’un point de vue spécifique</b>. Les témoignages personnels fournissent des informations qualitatives qui sont difficiles à classer, à catégoriser, à calculer ou à analyser. Cependant, on a tendance à accorder plus d’importance aux informations considérées comme anecdotiques<sup>30</sup>.</p> <p>Selon McClintock (2004), les témoignages personnels sont pertinents pour l’évaluation en raison de leurs caractéristiques spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Le témoignage est approprié pour les processus de changement participatif parce qu’il est basé sur la façon dont les gens donnent du sens à leurs témoignages.</li><li>Les témoignages peuvent être recueillis de manière systématique et les revendications vérifiées auprès d’autres sources indépendantes.</li></ul>	<p>Exemples de sujets pour les témoignages (Social Mapping, Better Evaluation, 2014.)<sup>31</sup> :</p> <p>Sujets liés à l’organisation :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Comment je perçois le fonctionnement de l’équipe</li><li>Un changement majeur et comment nous l’avons géré</li><li>Un moment où j’avais besoin d’aide et où je n’ai pas réussi à en obtenir</li><li>Un moment où j’ai été ravi de l’aide reçue</li></ul> <p>Sujets liés au programme :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Quelque chose de merveilleux s’est produit...</li><li>La meilleure/la pire chose à propos du programme était...</li><li>Sujets liés à l’apprentissage et au changement :</li><li>J’ai appris quelque chose qui a changé ma façon de travailler</li><li>Le plus grand changement que j’ai jamais entrepris est...</li><li>La chose la plus importante que j’ai jamais apprise est...</li></ul>



QUEL OUTIL ?	QUELS SERONT LES RÉSULTATS DE CET OUTIL ?	QUELLES SONT LES MESURES QUI DEVRAIENT ÊTRE PRISES POUR METTRE CET OUTIL EN ŒUVRE ?
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Les données narratives peuvent être analysées à l’aide d’approches conceptuelles existantes ou évaluées par rapport aux thèmes émergents.</li><li>• Les options narratives peuvent être intégrées dans les processus organisationnels permanents. Cela facilitera la planification des programmes, la prise de décisions et la gestion stratégique.</li></ul> <p>En plus d’apporter une autre dimension à l’évaluation, les témoignages peuvent être façonnés pour cibler différents publics. Ils peuvent prendre de nombreuses formes : narrations orales et écrites, musique, théâtre, photographies, films, etc. Ils constituent également un moyen efficace d’illustrer l’état d’avancement d’un programme<sup>32</sup>.</p>	
Cartographie sociale participative	La cartographie sociale nécessite de recueillir des informations auprès des participants pour identifier leur ménage et classer leur bien-être en fonction de divers indicateurs prédéfinis relatifs aux conditions socio-économiques (par exemple, statut, compétences, propriété, éducation ou revenu). Les résultats portent sur le bien-être relatif et qualitatif des ménages, plutôt que sur une évaluation quantitative de ces aspects. Une carte est créée à partir de ces résultats.	<p>Il est proposé de mettre en œuvre les étapes suivantes<sup>33</sup> :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Sur une carte de base, tous les ménages qui ont été analysés dans la zone définie (par exemple, un village, un quartier ou une zone rurale) sont localisés.</li><li>2. Les participants codent chaque ménage en fonction de son niveau de bien-être. Afin de rendre cette étape plus facile pour les participants, les niveaux peuvent être associés à un symbole ou un code de couleurs. Cela permet de concevoir d’une carte de base sur laquelle les ménages sont regroupés selon différents classements de leur bien-être. Une légende expliquera les symboles utilisés sur la carte.</li><li>3. Cette carte contribuera à la focalisation des efforts sur les indicateurs intéressants pour le projet (par exemple, « fréquentation scolaire des enfants », « impliqué dans une certaine activité du projet », « membre d’un groupe de microcrédit »). Elle permet de codifier chaque ménage en fonction de son statut.</li><li>4. Cette carte de base finale peut être utilisée pour surveiller le bien-être de chaque ménage d’année en année et faire le lien entre les ménages et les changements introduits par un projet. Grâce à cette carte, les impacts sur le bien-être ou d’autres indicateurs socio-économiques considérés peuvent être examinés.</li></ol>



Cartographie du genre à Clara Town, au Libéria.



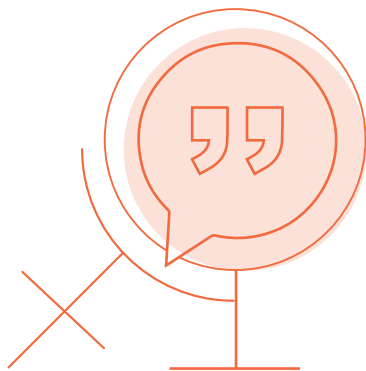
L'ÉVALUATION NUMÉRIQUE DU PROGRAMME  
« BARRIOS E COMUNIDADES DE VERDAD » (PBCV)

Le Programa Barrios y Comunidades de Verdad (PBCV) est un programme d’amélioration urbaine de la municipalité de La Paz qui offre des meilleurs services et conditions de vie aux habitants des quartiers pauvres de La Paz, en Bolivie. L’un des défis auxquels la municipalité de La Paz a été confrontée après la modernisation de ces communautés était d’encourager ses résidents à donner leur avis sur les performances du PBCV<sup>34</sup>. Cette rétroaction permet une meilleure évaluation du projet. Pour recueillir des impressions sur le projet, la municipalité de La Paz, avec le soutien de la Banque Mondiale, a développé une plateforme Web appelée « Barrio Digital » (Quartier Numérique), conçue pour permettre aux résidents des quartiers améliorés d’envoyer en temps réel, en ligne ou par SMS, des commentaires, suggestions et demandes d’assistance en lien avec les services municipaux<sup>35</sup>. Cette plateforme est un outil original pour évaluer les impressions des bénéficiaires. Elle permet de mieux dresser les différents enseignements tirés et améliorera d’autres programmes d’amélioration de l’habitat.



Processus de mise à niveau mené par la municipalité de La Paz.





### 3.6 COMMUNICATION

De l'évaluation participative à la diffusion des résultats du projet, la communication est une phase transversale qui dure tout au long du cycle du projet.

#### → Communication pour la mobilisation

Afin de mieux encourager les femmes à s'impliquer dans des ateliers participatifs d'évaluation et de co-construction, il est important de déterminer les meilleurs canaux de communication à utiliser ainsi que les parties prenantes à impliquer et à cibler.

##### Établir une carte des acteurs

Premièrement, il faut établir **une carte des acteurs** en recueillant des données sur les groupes de femmes et les parties prenantes. Ces éléments déterminent la **stratégie de communication**.

Les parties prenantes assument divers rôles au sein du projet :

- **Parties prenantes impliquées dans les dynamiques du quartier** (travail sur l'éducation, l'urbanisme, la politique publique, les centres sociaux et culturels, etc.). En outre, les parties prenantes liées à une approche spécifique au genre représentent un atout important. Il est important de discuter avec ces parties prenantes afin de mieux comprendre les dynamiques du quartier et comment mobiliser les femmes.
- **Experts en genre, experts en migration, militants** qui connaissent les inégalités spécifiques affectant les femmes dans leur communauté. Leurs perspectives sont également nécessaires pour mobiliser les groupes de femmes.
- **Les représentants des parties prenantes communautaires** sont une source importante pour en apprendre davantage sur les spécificités des femmes.

Pour mieux apprécier les opinions et les intérêts des citoyens, la participation doit inclure un maximum de participants impliqués dans la décision, en particulier ceux qui exercent normalement moins d'influence dans la sphère publique. Pour cette raison, il est également très important d'identifier les **groupes de femmes** traditionnellement exclus des processus décisionnels en identifiant des cercles informels de relations familiales et communautaires (par exemple, des parents dans les communautés scolaires, des amis, des centres civiques, etc.).

##### Établir un plan de communication

Après avoir recueilli des informations sur les **groupes de femmes ciblés**, des canaux de communication stratégiques doivent être utilisés pour attirer l'attention des femmes sur le processus participatif. Ces canaux doivent être **diversifiés**, non seulement pour atteindre le plus large éventail possible de femmes, mais aussi pour mobiliser des groupes qui n'ont pas le même accès et n'utilisent pas les mêmes canaux de communication<sup>36</sup>. Cela peut se faire :

- Par l'intermédiaire **des parties prenantes** identifiées ci-dessus.
- Dans des **lieux** où les femmes sont déjà présentes (école, marché, etc.), après avoir cherché activement où les femmes passent leur temps au quotidien.
- **Des publicités** peuvent être insérées dans des magazines et des bulletins destinés à ces groupes de manière segmentée.
- **Des groupes ou entités sociaux** peuvent diffuser des informations parmi leurs membres.
- Sur **les médias et réseaux sociaux** (Facebook, Twitter et Instagram, entre autres) : identifier les canaux les plus utilisés pour obtenir des informations sur les événements (à certains endroits, il s'agit de Facebook, pour d'autres, ce rôle revient à WhatsApp). Il faut garder à l'esprit le fossé digital entre les genres.
- L'utilisation de **matériels imprimés (dépliants, journaux, etc.)** est parfois nécessaire pour atteindre certains groupes.

La communication tenant compte du genre n'est pas seulement nécessaire en ce qui concerne la manière de communiquer (langue inclusive), mais aussi en ce qui concerne les personnes que l'on cherche à atteindre (par exemple, des analphabètes).

La communication en faveur de la mobilisation est **essentielle et doit être inclusive**.

- **La communication doit être efficace**. Elle doit donc être concise et visuelle.
- Elle doit **correspondre à la langue, aux préoccupations et aux habitudes des femmes** visées par le plan de communication.
- Le plan de communication doit cibler les femmes qui ont été intégrées dans le processus participatif, ainsi que les femmes qui seront les plus touchées par le processus de prise de décision.

Pour **diffuser** le processus de participation, il est nécessaire de :

- S'appuyer sur les réseaux communautaires et informels.
- Être établi dans des lieux/espaces où les femmes sont généralement présentes.
- Recourir aux réseaux sociaux, mais aussi à d'autres médias (annonces dans les magazines et les bulletins d'information pour les groupes de femmes).
- Nouer un contact avec les représentants de la communauté.



#### PLUSIEURS STRATÉGIES DE COMMUNICATION DE LA BANQUE ASIATIQUE DE DÉVELOPPEMENT (BAD)

La stratégie de communication de la BAD se compose de divers objectifs visant à assurer l'engagement des femmes lors de l'exécution du projet.

Tout d'abord, la promotion d'une collaboration étroite entre les parties prenantes renforce leur engagement, en complément de la participation essentielle de la société civile. Afin de renforcer cette collaboration, le plan doit (i) mettre en place des consultations avec les différentes parties prenantes locales, régionales et nationales et (ii) assurer la diffusion efficace et la génération d'informations. Ces informations passent par divers canaux de communication : questionnaires, entretiens, discussions de groupe ou dialogue communautaire approfondi. Ces éléments contribuent également à développer des mesures de compensation et la conception d'infrastructures. Pour accroître l'acceptation du projet, la communication doit être transparente et considérée comme un processus vertical et itératif.

Par exemple, la BAD a élaboré trois dossiers de communication couronnés de succès. Bien qu'ils ne soient pas axés sur le genre, ils offrent divers éléments pertinents à mettre en œuvre dans les futurs plans de communication.

- Au Sri Lanka, la mise en œuvre d'un projet agricole a été facilitée par diverses stratégies de communication ciblant les bénéficiaires : programmes de sensibilisation et de promotion, formations et ateliers.
- Aux Philippines, l'utilisation de programmes de radiodiffusion contribue à gagner du soutien pour un autre projet agricole. Le fort soutien des auditeurs des programmes radiophoniques a attiré et encouragé le soutien du secteur privé en faveur du projet, ce qui a permis d'établir un partenariat efficace pour soutenir les activités du projet.
- Enfin, grâce à six appareils audiovisuels et à la tenue de « foires annuelles des arbres » (c'est-à-dire un programme de mises en scènes théâtrales et d'expositions), des campagnes de sensibilisation du public pour un projet forestier au Bangladesh ont abouti à une importante sensibilisation du public<sup>37</sup>.



→ Communiquer les résultats d’un projet

Les projets urbains se caractérisent par des processus et des résultats à long terme. Lors de la mise en œuvre de processus participatifs tout au long des projets urbains, il est important de comprendre et de **gérer les attentes et l’engagement des citoyens**, ainsi que d’assurer l’**autonomisation** des citoyens. La création d’un point d’information pour fournir des informations et d’activités collectives afin de maintenir les femmes impliquées dans le projet est un outil efficace pour cette phase.

La communication contribue à maintenir le **processus participatif en vie**. Une bonne communication des résultats :

- Aide les citoyens à se sentir **impliqués** dans le processus du projet urbain. Cela permet aux femmes d’avoir l’impression qu’elles ont pu faire entendre leur voix ;
- Aide à maintenir et à **créer des liens sociaux et des dynamiques** dans leur environnement urbain ;
- Permet de donner des **explications sur les propositions qui ont été sélectionnées et sur la manière dont elles influent positivement sur l’égalité de genre**. Une communication efficace et sensible au genre peut également expliquer pourquoi certaines propositions ont été rejetées et comment elles nuisent à l’égalité de genre. Une étape importante pour établir une relation de **confiance entre les décideurs et les citoyens** consiste à fournir des informations sur les résultats des processus participatifs. Dans le cadre d’un projet urbain sensible au genre, il est important de communiquer les résultats des décisions de projet prises dans le cadre de processus participatifs :
- Quelles propositions ont été rejetées parce qu’elles nuisent à l’égalité de genre ?
- Comment les propositions sensibles au genre ont-elles été sélectionnées ?



**DIFFUSION DES RÉSULTATS DU PROJET EN TANT QU’OUTIL D’AUTONOMISATION DES BÉNÉFICIAIRES**

Au cours de sa tournée mondiale, Womenability a recueilli des données sur les femmes de grandes villes en mettant en œuvre des promenades exploratoires. Womenability a utilisé les données créées par le projet et les a transmises aux ONG locales partenaires, qui ont ainsi pu les utiliser en tant qu’outil de plaidoyer dans leur travail quotidien. En outre, Womenability a créé un rapport rassemblant et analysant les informations issues de sa tournée mondiale. Celles-ci sont maintenant accessibles gratuitement. L’organisation a également réalisé un documentaire Web couvrant son travail et ses promenades exploratoires dans les différentes villes.



Le documentaire de Womenability

4 Conclusion



Les différentes manières dont les femmes et les hommes sont impliqués dans les processus participatifs associés aux projets urbains sont largement influencées par les constructions de genre dominantes. Ces normes, attentes et expressions institutionnelles limitent la participation des femmes, en particulier dans les bidonvilles. Dans ce type d’environnement urbain, les femmes sont confrontées à une multitude d’obstacles, résultant principalement d’un ensemble d’inégalités systémiques.

Pour soutenir leur participation, cette boîte à outils vise à fournir, à travers un cadre en six phases, des ressources, des idées, des outils et des activités pour mieux envisager l’intégration de l’égalité de genre dans les projets urbains par le biais de processus participatifs.

La boîte à outils fournit des informations aux parties prenantes pour qu’elles s’engagent dans plus de projets sensibles au genre. Il s’agit d’un cadre flexible qui peut être organisé et séquencé en fonction des particularités de l’environnement urbain du projet, des ressources disponibles et des préférences des parties prenantes. Il est suffisamment flexible pour répondre aux spécificités locales et aux aspirations et exigences des femmes qui vivent dans ces quartiers.

Chaque phase est composée d’outils et d’activités spécifiques qui couvrent les préjugés et problèmes spécifiques aux questions de genre. Ces outils et activités fournissent des éléments robustes pour mieux impliquer les femmes dans les projets urbains. Ils ont été développés et utilisés dans des contextes de projet spécifiques, y compris dans des bidonvilles.

La boîte à outils et les outils et activités inclus peuvent être mis en œuvre sous la direction de Cities Alliance, qui bénéficie d’une expertise éprouvée dans le domaine des processus participatifs sensibles au genre et de l’intégration de la dimension de genre dans les projets de développement urbain. La « Checklist for Mainstreaming Gender in Urban Projects Based on a Participatory Approach » fournie parallèlement à cette boîte à outils résume et définit les mesures à prendre pour encourager une participation optimale des femmes tout au long du cycle des projets urbains.

Cities Alliance invite toutes les organisations qui s’inspirent de cette boîte à outils ou de ces documents, et qui souhaitent mobiliser les voix des femmes dans la mise en œuvre d’un projet urbain, à s’engager en faveur d’une collaboration potentiellement fructueuse.



# NOTES DE FIN

1

ONU Femmes, Concepts et définitions. Accessible sur : [Concepts et définitions](#)

2

OMS, Gender: definitions, 2002. Accessible sur : [Gender: definitions](#)

3

Banque Mondiale, Manuel pour un aménagement urbain inclusif et garant de l'égalité des genres, 2020.

4

Ibid.

5

ONU-Habitat, *Habitat III Issue Paper, 22- Informal Settlements*, 2015. Accessible sur : <https://unhabitat.org/habitat-iii-issue-papers-22-informal-settlements>

6

Valentine G., *Theorizing and Researching Intersectionality: A Challenge for Feminist Geography*, 2007.

7

Womankind Worldwide, *Intersectionality 101, what is it and why is it important?*, 2019. Accessible sur : [Intersectionality 101: what is it and why is it important? - Womankind Worldwide](#)

8

Oxford Dictionary, *Intersectionality*, 2015.

9

Banque Mondiale, *Manuel pour un aménagement urbain inclusif et garant de l'égalité des genres*, 2020.

10

UN Women, *COVID\_19 exposes the harsh realities of gender inequality in slums*, 2020. Accessible sur : [COVID-19 exposes the harsh realities of gender inequality in slums](#)

11

Moser C., *Gender, Asset Building and Just Cities*, document informatif, événement de réseautage WUF7, 2014. Accessible sur : [Gender, Asset Building and Just Cities](#)

12

Grassroots Collective. *How to Do a Stakeholder Analysis for Community Development*. Accessible sur : <https://www.thegrassrootscollective.org/stakeholder-analysis-nonprofit>

13

Ministère de l'Action Étrangère, des Relations Institutionnelles et de la Transparence de Catalogne, *Guide pour l'intégration de la dimension de genre dans les processus participatifs*, 2020.

14

Womenability, *Womenabilty Khayelitsha*, 2017. Accessible sur : <https://genderjustice.org.za/publication/womenability-khayelitsha>

15

Ibid.

16

ADB, Service d'auto-gouvernance locale du gouvernement de Kerala, projet de développement durable urbain de Kerala, rapport final, volume 6, analyse technique, 2005. Accessible sur : <https://www.adb.org/sites/default/files/project-document/75504/32300-06-ind-tacr-sectiona.pdf>

17

Ibid.

18

Ibid.

19

Ministère de l'Action Étrangère, des Relations Institutionnelles et de la Transparence de Catalogne, *Guide pour l'intégration de la dimension de genre dans les processus participatifs*, 2020.

20

CMTL, Promising Practices Toolkit. *Making public participation inclusive and equitable for all women*, 2020. Accessible sur : <https://concertationmtl.ca/wp-content/uploads/2021/09/MTElles-PromisingPractices-apr2021-AN-VF.pdf>

21

Ministère de l'Action Étrangère, des Relations Institutionnelles et de la Transparence de Catalogne, *Guide pour l'intégration de la dimension de genre dans les processus participatifs*, 2020.

22

Ibid.

23

Banque Mondiale, *Manuel pour un aménagement urbain inclusif et garant de l'égalité des genres*, 2020.

24

Konkuey.org, *Gendered Spaces La Favorita, Mendoza, Argentina*, 2018. Accessible sur : [Gendered Spaces La Favorita, Mendoza, Argentina, 2018](#)

25

CMTL, Promising Practices Toolkit. *Making public participation inclusive and equitable for all women*, 2020. Accessible sur : <https://concertationmtl.ca/wp-content/uploads/2021/09/MTElles-PromisingPractices-apr2021-AN-VF.pdf>

26

Chant, S., McIlwaine C., *Cities, Slums and Gender in the Global South: Towards a Feminised Urban Future*. Routledge, 2015.

27

À Petare Norte, environ 60 % des inspecteurs de voisinage étaient des femmes (Banque Mondiale, s.d.).

28

Aleman Ayala A., *Community Organisations, Misiones and Integration of Barrios of Caracas, Venezuela - The Case of the CAMEBA Upgrading Project*, 2008. Accessible sur : [Urban Upgrading Intervention and Barrio Integration in Caracas, Venezuela](#)

29

ONU Femmes Jordanie. *Case Study UN Women-WFP Blockchain Pilot Project for Cash Transfers in Refugee Camps*, janvier 2021. Accessible sur : <https://jordan.unwomen.org/sites/default/files/Field%20Office%20Jordan/Images/publications/2021/Blockchain%20pilot%20project/UN%20WOMEN-WFP%20BLOCKCHAIN%20PILOT%20PROJECT%20FOR%20CASH%20TRANSFERS%20IN%20REFUGEE%20CAMPS%20JORDAN%20CASE%20STUDY.pdf>

30

Better Evaluation, *Social Mapping*, Alan Mountain, 2014. Accessible sur : [Social Mapping I Better Evaluation](#)

31

Ibid.

32

Ibid.

33

Guijt, I., & Woodhill, J. Fonds international de développement agricole (FIDA), Bureau des études d'évaluation. *Managing for Impact in Rural Development, a Guide for Project*, S&E, 2002 Accessible sur: <https://www.ifad.org/documents/38714182/39723123/toc.pdf/e7c718e2-56b9-4f60-b404-3f31448a38a2>

34

Cities Alliance, *Connaissez-vous votre ville ? Résultats des initiatives de données collaboratives visant à stimuler l'innovation dans les villes*, 2019. Accessible sur : [https://www.citiesalliance.org/sites/default/files/2019-07/Cities\\_Alliance\\_Data\\_Initiatives\\_Web\\_FINAL%20%283%29.pdf](https://www.citiesalliance.org/sites/default/files/2019-07/Cities_Alliance_Data_Initiatives_Web_FINAL%20%283%29.pdf)

35

Ibid.

36

Ministère de l'Action Étrangère, des Relations Institutionnelles et de la Transparence de Catalogne, *Guide pour l'intégration de la dimension de genre dans les processus participatifs*, 2020.

37

ADB, *Improving Project Success through effective communication and participation*, 2013. Accessible sur : <https://www.adb.org/sites/default/files/evaluation-document/35013/files/II-communications.pdf>







# Cities Alliance

---

Cities Without Slums

Hosted by  
 **UNOPS**

UN House,  
Boulevard du Régent 37  
1000 Brussels, Belgique

✉ [gender@citiesalliance.org](mailto:gender@citiesalliance.org)  
🌐 [www.citiesalliance.org](http://www.citiesalliance.org)  
f [/CitiesAlliance](https://www.facebook.com/CitiesAlliance)

in [@CitiesAlliance](https://www.linkedin.com/company/citiesalliance)  
🐦 [@CitiesAlliance](https://twitter.com/CitiesAlliance)